



**Déclaration Liminaire
CHSCT.D - 2 mars 2021**

Faire et refaire c'est toujours défaire !

La F.A.Q a connu un n^{ième} changement. Après avoir renforcé les règles sanitaires quant au seuil de fermeture en cas de variantes du virus, le ministère les a ré-assouplies. Si l'avis des autorités sanitaires est sans cesse pris pour référence de cette évolution, on lit aussi dans ce revirement de situation une impossibilité de tenir le rythme des fermetures de classe tel que les consignes l'exigeaient. Reprenons quelques évolutions de cette F.A.Q :

Port du masque :

La notion de type de masque (grand public de catégorie 1) est remplacée par celle de capacité filtrante. Le masque obligatoire pour les personnels et pour les élèves dès l'école élémentaire est désormais qualifié par une capacité de filtration devant être de 90% minimum.

Avec cette pandémie, nous allons tous devenir diplômés d'école d'ingénieur sur le calcul du souffle à travers les corps filtrants ! Ça mérite bien une petite prime...

Gestion des *cas contacts à risque* :

Quel que soit le niveau de classe, si trois élèves d'une même classe (de fratries différentes) sont positifs, c'est désormais une étude approfondie des contacts qui détermine si les personnels de la classe doivent être également considérés comme contacts à risque.

J'ai eu l'impression de lire une phrase tirée d'un livre de Desproges ! Au détail près, que je n'ai pas su quand il fallait rire !

Dispositif spécifique aux situations de *variants du virus* :

Il se distingue toujours selon le type de variants mais de façon plus significative :

Variant britannique

Désormais la confirmation d'un cas de variant britannique dans une classe n'implique plus la fermeture de la classe et s'apparente donc au cas général. Cependant selon l'analyse locale concernant la circulation de ce variant sur le territoire, en lien avec l'ARS, la fermeture de la classe pourra toutefois être envisagée dès le premier cas.

Variant sud-africaine ou brésilienne

La confirmation d'un variant sud-africain ou brésilien implique toujours la fermeture de la classe. Les élèves de la classe et les personnels sont assimilés à des contacts à risque. En revanche, le test à l'issue d'une deuxième période d'isolement (à J17) n'est plus nécessaire pour le retour à l'école.

A défaut de pouvoir voyager physiquement, ces variants nous le permettent un peu, mais ils ne nous font pas autant rêver que le pays des Boks ou de la Seleçao !



Si je fais un peu d'humour ce matin, c'est pour exprimer le souhait à l'UNSA Éducation de tenter la positive attitude malgré toutes les difficultés qui font le quotidien de l'École avec un grand « E ». Il faut bien entendre que les collègues se fatiguent, que les collègues ne tiendront pas à un rythme qui ne les respectent pas, à une cadence qui bouscule les élèves et les familles, à un tempo qui ne permet pas l'harmonie des apprentissages.

Nous dénonçons à l'UNSA Éducation que :

- La communication à la profession se fasse toujours par une actualisation de la F.A.Q, dont la complexité de lecture et les incessants changements ont pour conséquence d'ôter tout repère aux personnels et de les mettre toujours plus sous tension.
- Seul l'assouplissement des règles paraît avoir été envisagé (avec accord des autorités sanitaires) pour rendre viable le respect du cadre, sans que des moyens aient été dégagés pour assurer un soutien à la profession.
- La F.A.Q évolue pendant des vacances d'hiver pour notre zone.

Tout dernièrement, nous venons d'apprendre que le ministre va dédier du personnel médical pour les tests salivaires qui vous être déployés à grande échelle sur le territoire national. Pour rassurer les syndicats, a-t-il dit lors d'un déplacement ! Mais ce n'est pas les syndicats qu'il faut rassurer, mais la profession ! Alors, notre ministre annonce ce matin même que 1700 médiateurs (étudiants en médecine, pharmacie...) seront recrutés pour je cite : « appuyer les personnels mobilisés pour réaliser ces 300 000 tests. » Encore une fois, c'est par média que nous apprenons ce que le ministre a dû penser pendant sa nuit.

Pour les Deux-Sèvres, le premier test de grande envergure se serait tenu à l'école Coubertin à Niort. Nous n'avons de l'information que par les bruits de couloirs, ou par la presse qui s'empresse de relater là où force est de constater qu'il n'y a rien de croustillant à raconter. Nous à L'UNSA éducation nous savons bien ce qu'il serait intéressant de raconter : les conditions de travail, les conditions de test, l'urgence dans laquelle nous devons répondre aux injonctions... Bref, il serait grand temps de parler de l'humain qui fait le quotidien avant de nous asséner de chiffres qui expriment l'angoisse, de nous ressasser les morts, de nous jeter à la figure des images intubées, de nous culpabiliser dès que le petit doigt ripe de la couture !

Nous vous sollicitons M. Le Directeur d'Académie pour faire preuve de la plus grande bienveillance, d'assigner le meilleur accompagnement qui soit possible de faire à votre niveau, d'avoir le discours le plus juste à chaque situation pour que l'ensemble des collègues impliqués dans la réussite des élèves se sente respecté, soutenu et utile à son poste.

